

La Grande Muraille Verte pour le Sahara et le Sahel

Fiche réalisée par Jade Martineau, étudiante en Master 2 Négociations et expertises internationales, Sciences Po Strasbourg

Qu'est-ce que c'est ?

La Grande Muraille Verte (GMV) est une initiative africaine pour l'environnement qui a été approuvée par l'Union africaine en 2007 et qui doit s'achever en 2030. Elle a deux objectifs principaux :

- 1) Lutter contre la désertification en restaurant 100 millions d'hectares de terres à travers un «couloir vert» d'environ 7 600 km de long allant du Sénégal à Djibouti en traversant 11 pays (voir carte ci-dessous).
- 2) Encourager la démocratie et la coopération internationale en mobilisant les Etats et les citoyens dans un projet environnemental d'envergure régionale.



La Grande Muraille Verte pour l'Afrique
Source: Agence panafricaine pour la grande muraille verte

Comment sont mobilisés les Etats et les citoyens ?

Chaque Etat participant a créé une structure nationale, qui se rencontrent toutes régulièrement via l'Agence panafricaine pour la Grande Muraille Verte (APGMV) afin de coordonner les objectifs et les moyens de réalisation du projet. Mais c'est avant tout un projet qui repose grandement sur l'engagement des acteurs locaux et en particulier sur les populations rurales. En effet, sur le terrain, l'avancée du projet prend des formes très diverses en fonction des capacités et des initiatives citoyennes, la GMV avance selon les zones habitées et cultivées par les habitants des régions et la disponibilité des terres. Le résultat ne ressemble donc pas vraiment à un mur de végétation comme prévu mais à un reboisement par portions de terre éparées.

Les principales activités réalisées dans le cadre de la GMV sont :

- Reboisement par parcelles
- Maraichage
- Promotion et développement de l'écotourisme
- Sauvegarde d'espèces animales et végétales endémiques pour préserver et dynamiser les écosystèmes locaux
- Utilisation de techniques agricoles ancestrales comme le zai (trous de rétention d'eau)



Source: earthguinea.org

Quelles sont ses difficultés ?

Plusieurs difficultés freinent la GMV, qui n'en est qu'à 20 millions d'hectares de terres reboisées sur les 100 millions espérés pour 2030.

On identifie d'abord un manque d'information des populations locales qui ne peuvent pas toutes pleinement participer ou ne savent pas comment participer. D'autre part, les Etats participants et leurs citoyens font face à des contextes politique, logistique, économique, sécuritaire, social qui mettent parfois la GMV hors des priorités politiques et citoyennes et rendent difficile l'accès à la zone du tracé de la GMV. On constate par exemple que deux pays se démarquent par des résultats considérables tandis que les trois pays sahéliens sont plus en retard. Au Sénégal et en Éthiopie, où les citoyens mènent beaucoup d'initiatives environnementales, 15 millions d'hectares de terres ont été reboisés en tout avec plus de 11 millions d'arbres plantés. A l'inverse, le Mali, le Niger et le Burkina Faso, souffrant de conflits récurrents, n'ont reboisé que 2 500 hectares à eux trois. Par conséquent, l'avancée de la GMV étant très inégale, l'objectif final de 2030 va sûrement être repoussé.

Pour aller plus loin et rester informés

Vous pouvez consulter les rapports de 2016 et de 2020 de l'APGMV en partenariat avec la Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification (CNULCD) et rester informés sur l'avancée de la GMV via ce lien : <https://www.unccd.int/publications>
Les documents-cadres de l'APGMV sont accessibles via ce lien : <https://www.grandemurailleverte.org/index.php/rapport-missions3>